

LES RACINES DU CB

La contribution du Team 10: l'habitat comme système relationnel

Les racines du «Le Carré Bleu»

La contribution du Team 10: l'habitat comme système relationnel par Alberto Terminio



Aller aux racines du «Le Carré Bleu» signifie, d'une perspective plus générale, faire face à un panorama bigarré ils fondèrent «Le Carré Bleu» à Helsinki entre 1957 et 1958³, donnant vie à un journal qui fut en fait l'un des premiers instruments de diffusion internationale des idées et des projets du Team 10, depuis le début de son parcours renouvellement qui ont animé les années après la Seconde guerre mondiale et qui ont atteint, autour de la moitié des années '50, un tournant important. En particulier, les événements liés à la naissance de ce journal, bien qu'ancrés dans l'architecture sociale-démocrate scandinave des années 30, avec son mélange de fonctionnalisme rationaliste et de correspondance à l'usage, au climat, aux caractères vernaculaires encore vivants⁴ et aux aspirations de caractère social qui elle contenait, ne peuvent pas ignorer le climat philosophie et critique Kyösti Alander, formant ainsi le premier Cercle de rédaction, auquel a participé aussi Simo Sienius. Le groupe était à la tête du journal jusqu'en 1962, année de l'ouverture d'une nouvelle saison culturelle pour «Le Carré Bleu» qui transférait son siège de Helsinki à Paris et qui confiait les responsabilités éditoriales à un nouveau comité de rédaction français - composé de Philippe Mallier, Yonel Schein, André Schimmerling et Georges Candilis (membre du core group du Team 10), bientôt rejoints par Lucien Hervé, Philippe Fouquey et Denise Creswell - sous la direction de Schimmerling, jusqu'au 2006.

Depuis les premières années d'activité, le journal a accueilli quelques membres du core group du Team 10 en qualité de collaborateurs - Candilis, Shadrach Woods, Giancarlo De Carlo, Jacob Berend Bakema et, plus tard, Aldo van Eyck - et d'autres architectes qui resteront liés au groupe en différentes phases de son histoire: Alexis Josic, Roger Aujame, Károly Polónyi, Oskar Hansen et Ralph Erskine. C'est principalement grâce à ce dernier⁵, auteur du projet «A modern sub-Arctic town» (1958) présenté lors du dernier CIAM de Otterlo (Pays-Bas, 1959), au rôle de Schimmerling, protagoniste d'une collaboration fructueuse avec le «triumvirat du grand nombré» (le studio associé Candilis-Josic-Woods), et à l'implication de Candilis dans le premier Cercle de rédaction français, qu'on obtient des contacts très importants entre le Team 10 et «Le Carré Bleu».

Ce changement d'orientation a également impliqué, après quelques années, aussi les représentants du groupe-CIAM finlandais. Grâce à une série d'efforts communs et à la contribution d'importantes personnalités comme Arne Jacobsen,

les deux «groupes» étaient intéressés par les possibilités conceptuelles et du projet qui découlaient d'une vision plus organique des thèmes urbains, axée sur la recherche de stratégies intégratives plutôt que sur la séparation fonctionnelle entre les parties; tous les deux se caractérisaient par une organisation renouvellement qui ont animé les années après la Seconde guerre mondiale et qui ont atteint, autour de la moitié des années '50, un tournant important. En particulier, les événements liés à la naissance de ce journal, bien qu'ancrés dans l'architecture sociale-démocrate scandinave des années 30, avec son mélange de fonctionnalisme rationaliste et de correspondance à l'usage, au climat, aux caractères vernaculaires encore vivants⁴ et aux aspirations de caractère social qui elle contenait, ne peuvent pas ignorer le climat philosophie et critique Kyösti Alander, formant ainsi le premier Cercle de rédaction, auquel a participé aussi Simo Sienius. Le groupe était à la tête du journal jusqu'en 1962, année de l'ouverture d'une nouvelle saison culturelle pour «Le Carré Bleu» qui transférait son siège de Helsinki à Paris et qui confiait les responsabilités éditoriales à un nouveau comité de rédaction français - composé de Philippe Mallier, Yonel Schein, André Schimmerling et Georges Candilis (membre du core group du Team 10), bientôt rejoints par Lucien Hervé, Philippe Fouquey et Denise Creswell - sous la direction de Schimmerling, jusqu'au 2006.

Depuis les premières années d'activité, le journal a accueilli quelques membres du core group du Team 10 en qualité de collaborateurs - Candilis, Shadrach Woods, Giancarlo De Carlo, Jacob Berend Bakema et, plus tard, Aldo van Eyck - et d'autres architectes qui resteront liés au groupe en différentes phases de son histoire: Alexis Josic, Roger Aujame, Károly Polónyi, Oskar Hansen et Ralph Erskine. C'est principalement grâce à ce dernier⁵, auteur du projet «A modern sub-Arctic town» (1958) présenté lors du dernier CIAM de Otterlo (Pays-Bas, 1959), au rôle de Schimmerling, protagoniste d'une collaboration fructueuse avec le «triumvirat du grand nombré» (le studio associé Candilis-Josic-Woods), et à l'implication de Candilis dans le premier Cercle de rédaction français, qu'on obtient des contacts très importants entre le Team 10 et «Le Carré Bleu».

À Dubrovnik, les Smithson ont introduit pour la première fois le concept de cluster* qui, avec des objectifs similaires à ceux que Bakema avait préconisés dans sa «cosim-social-spatial composition»⁶, préfigurait «un modèle d'association spécifique» tel que développer une structure organique distinguée pour chaque communauté, par opposition à la subdivision canonique par parties. C'est ce qui a été expérimenté, en particulier, dans le projet de *Hauptstadt Berlin* (1957-1958) présenté au dernier CIAM conformément aux stratégies mises en œuvre dans le événements liés à la naissance de ce journal, bien qu'ancrés dans l'architecture sociale-démocrate scandinave des années 30, avec son mélange de fonctionnalisme rationaliste et de correspondance à l'usage, au climat, aux caractères vernaculaires encore vivants⁴ et aux aspirations de caractère social qui elle contenait, ne peuvent pas ignorer le climat philosophie et critique Kyösti Alander, formant ainsi le premier Cercle de rédaction, auquel a participé aussi Simo Sienius. Le groupe était à la tête du journal jusqu'en 1962, année de l'ouverture d'une nouvelle saison culturelle pour «Le Carré Bleu» qui transférait son siège de Helsinki à Paris et qui confiait les responsabilités éditoriales à un nouveau comité de rédaction français - composé de Philippe Mallier, Yonel Schein, André Schimmerling et Georges Candilis (membre du core group du Team 10), bientôt rejoints par Lucien Hervé, Philippe Fouquey et Denise Creswell - sous la direction de Schimmerling, jusqu'au 2006.

Depuis les premières années d'activité, le journal a accueilli quelques membres du core group du Team 10 en qualité de collaborateurs - Candilis, Shadrach Woods, Giancarlo De Carlo, Jacob Berend Bakema et, plus tard, Aldo van Eyck - et d'autres architectes qui resteront liés au groupe en différentes phases de son histoire: Alexis Josic, Roger Aujame, Károly Polónyi, Oskar Hansen et Ralph Erskine. C'est principalement grâce à ce dernier⁵, auteur du projet «A modern sub-Arctic town» (1958) présenté lors du dernier CIAM de Otterlo (Pays-Bas, 1959), au rôle de Schimmerling, protagoniste d'une collaboration fructueuse avec le «triumvirat du grand nombré» (le studio associé Candilis-Josic-Woods), et à l'implication de Candilis dans le premier Cercle de rédaction français, qu'on obtient des contacts très importants entre le Team 10 et «Le Carré Bleu».

Parmi ceux-ci, le concept d'habitat ouvert à Sigtuna peut être considéré comme le centre théorique à partir duquel découlent les positions alternatives exprimées par la nouvelle génération du CIAM. L'habitat «was the idea around which the young members of CIAM would coalesce at the next congress, CIAM 9, because it represented to them an approach to modern architecture and planning based on relationships - social, physical, and formal - integration, articulation of differences, and change over time»⁷. Ainsi, depuis ses premières théorisations, l'habitat refléchissait une approche au projet centrée sur deux aspects principaux: le «paradigme des relations» et celui qui on peut reconduire à l'«esthétique de la forme ouverte», caractérisée par la rupture de la monotonie typologique et structurelle et de la transformabilité du tissu urbain (*“growth and change”*).

Quant au premier aspect, il est décliné différemment parmi les membres du Team 10, mais, pour sa correspondance à un principe commun, il représente un véritable échange paradigmatic qui exprime, surtout, une pertinence méthodologique lorsque, depuis la réunion de Doorn de 1954, il a été présenté par les deux architectes sous forme de diagramme (*scale of association*) à adopter comme référence pour la présentation des projets exposés au CIAM 10 de Dubrovnik, en 1956. Le raisonnement des Smithson, qui déplaçait l'attention des «fonctions» aux «associations humaines», est parti de la *Valley Section* de Patrick Geddes, partant du principe fondamental que le lieu, ainsi que le type de travail qu'il induit, déterminent les modes de vie des habitants qui l'habitent, en exprimant ainsi les interactions complexes entre la géomorphologie et les systèmes anthropiques à l'origine des différents modèles de ville. Cette thématique, comme la précédente, a également été officiellement présentée au CIAM par le biais des commissions du Congrès créées par le Team 10 à Dubrovnik, en particulier la *Commission B.6*, consacrée au thème *“growth and change”*. Dans ce sens, les premières tentatives sont dues à Candilis et Woods, impliqués dans les projets marocains menés par le groupe ATBAT-Afrique, puis devenu GAMMA group, dans le cadre du plan global des Carrières Centrales de Casablanca établi par Michel Ecochard en 1952.

Un principe qui règle le sens de la pratique de l'urbanisme et de l'architecture: «La fonction de l'expression architecturale e Società», n. 45/1989, p. 100.

* Avec cette expression, nous entendons nous référer aux 6 Congrès Internationaux d'Architecture Moderne organisés après l'interruption due à la Seconde guerre mondiale, de 1947 à 1959. Comparer D. Matteoni (ed.), *Gli ultimi CIAM, «Rassegna»*, n. 52/1992.

¹ Pour la fondation du «Le Carré Bleu» comparer: C. Blain, *Le Carré Bleu. A brief history of the journal, its editorial policy and its relationship to Team 10 (1958–2001)*, in M. Risselada, D. van den Heuvel (ed.), *Team 10. 1953–81. In search of a utopia of the present*, NAI, Rotterdam 2005.

² J. B. Bakema (nouveau secrétaire général du CIAM après la démission de Giedion en 1957), *Directives pour la réunion d'Otterlo 1959*, Pays-Bas, lettre au nom du nouveau «Groupe de recherches des interrelations sociales et plastiques» sur la réalisation des travaux du CIAM 11 avec la liste des participants en annexe, Rotterdam, 8 octobre 1958, in *CIAM 1955–1966*, seg. De Carlo – Attili/030, Fondo De Carlo, Archivio Progetti IUAV, Venezia.

³ Ce dernier, le seul non-finlandais parmi les fondateurs du magazine (né à Timișoara, dans l'ancienne Hongrie, fait maintenant partie de la Roumanie), est arrivé en Finlande après avoir épousé Tynne Saastamoinen en 1954.

⁴ Erskine était peut-être le lien le plus fort entre le Team 10 et le «Le Carré Bleu». A. M. Smithson, op.cit., p. 100.

⁵ Comparer, F. Doglioli, *Shadrach Woods. Per una teoria urbana*, LetteraVentiDue, Siracusa 2015.

⁶ A. Schimmerling, *Le Carré bleu. Trent'anni di idee, progetti, proposte*, in *L'Architettura. Cronache e storie*, n. 403, maggio 1989, p. 357.

⁷ A. Pedret, *Team 10: an archival history*, Routledge, Londra – New York 2013, p. 83.

⁸ J. B. Bakema, *Relationship between Men and Things*, in E.N. Rogers, J. Li. Sert, J. Tyrwhitt (ed.), *The Heart of the City: Towards the Humanisation of Urban Life*, Pellegrini and Cudahy, New York 1952.

⁹ L. de Rosa, *Hommage à André Schimmerling*, in *Mémoire en mouvement*, n. 1/2007 de la collection de «Le Carré Bleu».

¹⁰ J. B. Bakema, *L'architettura e la nouvelle société*, in «Le Carré Bleu», n. 4/1960, p. 2.

¹¹ L. de Rosa, *Hommage à André Schimmerling*, in *Mémoire en mouvement*, n. 1/2007 de la collection de «Le Carré Bleu».

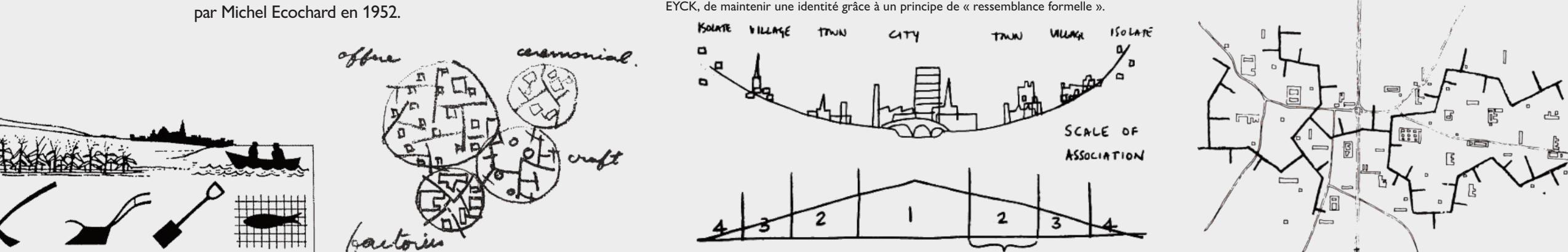
¹² L. de Rosa, *Hommage à André Schimmerling*, in *Mémoire en mouvement*, n. 1/2007 de la collection de «Le Carré Bleu».

¹³ Comparer, F. Strauven, Aldo van Eyck, *The Shape of Relativity*, Architectura & Natura, Amsterdam 1998.

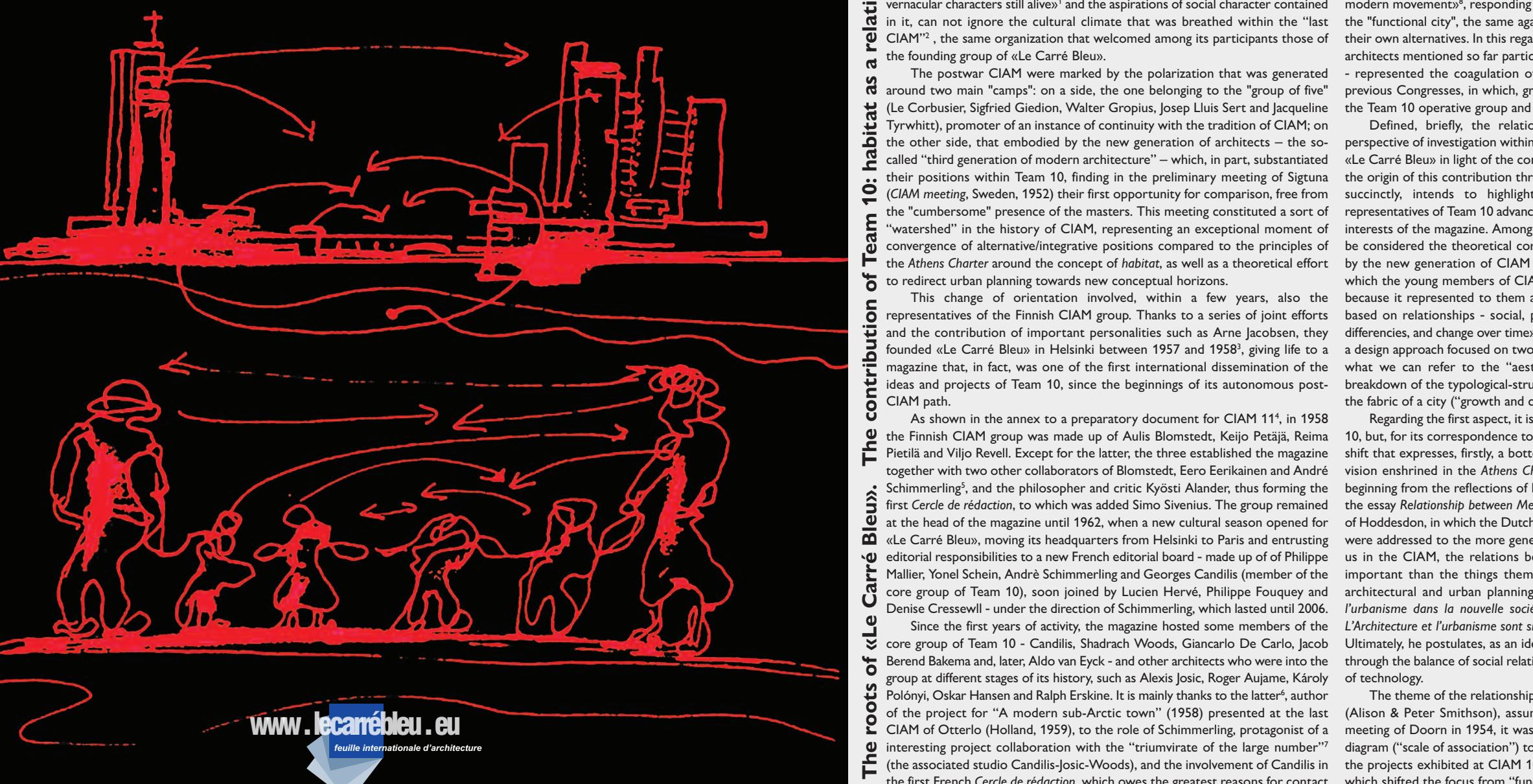
¹⁴ A. Smithson, P. Smithson, *Collective Housing in Morocco*, in *Architectural Design*, gennaio 1955.

¹⁵ Comparer, S. Woods, *Web*, in «Le Carré Bleu», n. 3/1962.

¹⁶ G. Candilis, A. Josic, S. Woods, *Proposition pour un Habitat Evolutif*, in «Techniques et Architecture», n. 2/1959.



10



卷之三

A small, dark, irregular object, possibly a piece of debris or a small animal, resting on a red surface.

The roots of «Le Carré Bleu».

The contribution of Team 10: habitat as a relational system.

Going to the roots of «Le Carré Bleu» means, from a more general perspective, to face that variegated panorama of stories, ideas and ambitions arising from the renewal requests that animated the years following the Second World War and which reached, around the mid-fifties, a significant turning point. In particular, the events related to the birth of this magazine, albeit anchored to the «Scandinavian social-democratic architecture of the 1930s, with its mixture of rationalist functionalism and the correspondence to the use, the climate, the vernacular characters still alive»¹ and the aspirations of social character contained in it, can not ignore the cultural climate that was breathed within the “last CIAM”², the same organization that welcomed among its participants those of the founding group of «Le Carré Bleu».

The postwar CIAM were marked by the polarization that was generated around two main “camps”: on a side, the one belonging to the “group of five” (Le Corbusier, Sigfried Giedion, Walter Gropius, Josep Lluis Sert and Jacqueline Tyrwhitt), promoter of an instance of continuity with the tradition of CIAM; on the other side, that embodied by the new generation of architects – the so-called “third generation of modern architecture” – which, in part, substantiated their positions within Team 10, finding in the preliminary meeting of Sigtuna (CIAM meeting, Sweden, 1952) their first opportunity for comparison, free from the “cumbersome” presence of the masters. This meeting constituted a sort of “watershed” in the history of CIAM, representing an exceptional moment of convergence of alternative/integrative positions compared to the principles of the Athens Charter around the concept of *habitat*, as well as a theoretical effort to redirect urban planning towards new conceptual horizons.

This change of orientation involved, within a few years, also the representatives of the Finnish CIAM group. Thanks to a series of joint efforts and the contribution of important personalities such as Arne Jacobsen, they founded «Le Carré Bleu» in Helsinki between 1957 and 1958³, giving life to a magazine that, in fact, was one of the first international dissemination of the ideas and projects of Team 10, since the beginnings of its autonomous post-CIAM path.

As shown in the annex to a preparatory document for CIAM 11⁴, in 1958 the Finnish CIAM group was made up of Aulis Blomstedt, Keijo Petäjä, Reima Pietilä and Viljo Revell. Except for the latter, the three established the magazine together with two other collaborators of Blomstedt, Eero Eerikainen and André Schimmerling⁵, and the philosopher and critic Kyösti Alander, thus forming the first *Cercle de rédaction*, to which was added Simo Sivenius. The group remained at the head of the magazine until 1962, when a new cultural season opened for «Le Carré Bleu», moving its headquarters from Helsinki to Paris and entrusting editorial responsibilities to a new French editorial board - made up of Philippe Mallier, Yonel Schein, André Schimmerling and Georges Candilis (member of the core group of Team 10), soon joined by Lucien Hervé, Philippe Fouquey and Denise Cressewill - under the direction of Schimmerling, which lasted until 2006.

Since the first years of activity, the magazine hosted some members of the core group of Team 10 - Candilis, Shadrach Woods, Giancarlo De Carlo, Jacob Berend Bakema and, later, Aldo van Eyck - and other architects who were into the group at different stages of its history, such as Alexis Josic, Roger Aujame, Károly Polónyi, Oskar Hansen and Ralph Erskine. It is mainly thanks to the latter⁶, author of the project for “A modern sub-Arctic town” (1958) presented at the last CIAM of Otterlo (Holland, 1959), to the role of Schimmerling, protagonist of an interesting project collaboration with the “triumvirate of the large number”⁷ (the associated studio Candilis-Josic-Woods), and the involvement of Candilis in the first French *Cercle de rédaction*, which owes the greatest reasons for contact

www.lecarrébleu.eu
feuille internationale d'architecture

Both "groups" were from a more organic vision, strategies instead of the modern movement characterized by a flexibility, a degree of openness that base of their emergence dissatisfaction with the modern movement⁸, resulting in the "functional city", the search for their own alternatives. In architects mentioned so - represented the coagulation of previous Congresses, in which the Team 10 operative group.

Defined, briefly, the perspective of investigation «Le Carré Bleu» in light of the origin of this contribution, succinctly, intends to represent the representatives of Team 10 the interests of the magazine to be considered the theoretical by the new generation of which the young members because it represented the based on relationships - differences, and change of a design approach focused what we can refer to the breakdown of the typology of the fabric of a city ("growth").

Regarding the first article, 10, but, for its correspondence shift that expresses, first, the vision enshrined in the AIA, beginning from the reflection in the essay *Relationship between Architecture and Urbanism* of Hoddesdon, in which the issues addressed to the man us in the CIAM, the role of architecture important than the third dimension of architectural and urban planning, *l'urbanisme dans la nouvelle architecture et l'urbanisme*. Ultimately, he postulates, through the balance of society and technology.

The theme of the relationship (Alison & Peter Smithson) meeting of Doorn in 1956, the diagram ("scale of association") the projects exhibited at the exhibition which shifted the focus from

interested in the ideational and design possibilities arising from urban themes, focused on the search for integrative functional separation between the parts; both were, without dogma and non-hierarchical organization, having at would allow a wide opportunity for exchanges. At the time, as André Schimmerling wrote, there was a similar «too schematic tendency that was imposing within the responding to the analytical dictates linked to the methods of same against which the young members of the CIAM built this regard, the Congress of Otterlo - in which most of the far participated and which sanctioned the end of the CIAM formulation of the anti-functional positions matured in the which, gradually, they developed the ideas that flowed into group and in the editorial line of «Le Carré Bleu».

The relationships between these two "groups" and the on within which we move - aimed at re-reading the roots of the contribution of Team 10 - it is opportune to look for solution through a critical and selective analysis that, although highlight some of the major conceptions that the 10 advanced "from within" the CIAM, influencing the specific . Among these, the concept of *habitat* open to Sigtuna can etical core from which the alternative positions expressed of CIAM branched off. The habitat «was the idea around rs of CIAM would coalesce at the next congress, CIAM 9, o them an approach to modern architecture and planning social, physical, and formal - integration, articulation of ver time»⁹. Thus, from its first theories, the habitat reflected d on two main aspects: the "paradigm of relationships" and the "aesthetic of the open form", characterized by the gical-structural monotony and from the transformability of th and change».

pect, it is declined differently among the exponents of Team ence to a common principle, it represents a real paradigm y, a bottom-up design vision, as opposed to the top down Athens Charter. The paradigm of relations was introduced tions of Bakema dating back to the early forties, merged in *Between Men and Things*¹⁰ written on the occasion of CIAM 8 he Dutch architect defined a pivotal principle for those who ore general theme of the "humanization of the city": «For tions between things and the inside of them are more gings themselves». A principle that regulates the sense of planning: «La fonction de l'expression architecturale et de e ville société est la même que dans la société traditionnelle. me sont simplement l'expression spatiale du comportement»¹¹. me, as an ideal goal, an open society that can only be achieved social relations and spiritual growth, threatened by the advent

relationship, declined in terms of the English team of Team 10 on), assumed a methodological relevance when, since the 54, it was presented by the two architects in the form of a "position") to be adopted as a reference for the presentation of CIAM 10 in Dubrovnik, in 1956. The Smithson reasoning, from "functions" to "human associations", started from the

together with the type of work that it people who live there, expressing, therefore geomorphology and anthropic systems that

It is interesting to note that Geddes' André Schimmerling - who came into contact with the biologist in Montpellier¹² - in a very significant way.

In Dubrovnik, for the first time, the Smithson project, which, with objectives similar to those of the "spatial composition"¹³, foreshadowed a spatial organization distinguished for each of the subdivision by parts. This is what has been proposed for *Hauptstadt Berlin* (1957-58) presented in Aix-en-Provence. The two projects describe strategies implemented in the project for the Poitiers - *identity, association, cluster and network* - in measure of the theoretical advancement from one to the other two terms to another capable of evolution. The infrastructure assumes a structuring character.

Closely linked to the paradigm of relationships of the "open form" and its characterizing the urban fabric in the view of the continuous evolution of this theme, like the previous one, was the one of congressional commissions established by the CIAM Commission B.6, dedicated to the theme "habitat". The first attempts are due to Candilis and Woodbury, followed by the ATBAT-Afrique group, then became known for the *Carrières Centrales* of Casablanca commission.

Here, the two architects experiment with the possibility on the reinterpretation of local conditions, compared to the homogenization of the "universal" direction that will be widely shared first by the *Le Carré Bleu*: «The importance of Mies van der Rohe's work is that they are the first manifestation of a new universal. His buildings are presented as ideas; but it is their realization that makes us understand that there is a new universal»¹⁴. For Candilis and Woodbury, the habitat is an inhabitable condition similar to a continuous evolution, in relation to the project for *Bagnols-sur-Cèze* of Josic (the associated study was established in 1954). In the Congress -, anticipating the formulation of a new paradigm of growth, such as *Stem* and the *Web*¹⁵: «The habitat must be an evolving. And it must continue to evolve because the habitat will be marked by the evolutionary process».

A combination of all of these issues, the advancement of Team 10 within CIAM, the background on which the promotion of a new paradigm at a large scale, was carried out on the pages of «L'Architecture d'Aujourd'hui», magazine and in spite of the natural social sciences, editorial direction, relaunched in 2006 with a new name, in line with its "roots", in the sign of the architecture of Team 10, responding to the need for the search for an authorial language.

ducere, determina le vie di vita delle persone, le complesse interazioni che generano i diversi modelli di insediamento. La teoria lega il Smithson e il Team 10 al contatto con il pioniere scozzese della città e al suo "root", alle origini della loro formazione. Smithson introduce il concetto di *cluster* prefigurato da Bakema nel suo "cosim-social-specific model of association" per sviluppare una comunità, in opposizione alla canzonistica. Si è sperimentato, in particolare, nel progetto del Golden Lane (1952), presentato al CIAM 9, dove si trascrivono i quattro pilastri del smithsonian mobility - dare indietro, al tempo stesso, il che è prodotto da un sistema basato sul primo, e nel secondo, in cui si trova il carattere per l'intero progetto.

Le soluzioni sono il secondo aspetto evidenziato, che si basa sulla trasformabilità delle soluzioni adattate alle esigenze della società. È stato ufficialmente introdotto al CIAM attraverso il Team 10 a Dubrovnik, in particolare nella direzione del "sviluppo e del cambiamento". In questa direzione, i membri, coinvolti nei progetti marocchini del GAMMA group, nel piano complessivo compilato da Michel Ecochard nel 1952.

Sono stati associati a un modello di abitazione collettiva basata su soluzioni e forme, marcando una profonda distanza dal "Stile Internazionale". Indicavano una nuova via indicata dal Smithson e, più tardi, nelle pagine dei progetti marocchini, rappresentata dal fatto che un edificio marocchino è rappresentato da un nuovo modo di pensare. Per questo motivo, la casa è considerata come una forma costruita che convince Cendilis e Woods che l'habitat deve esprimere un continuo "processo evolutivo", come è stato detto in Lézé (1956) - scritto insieme a Alexis (pubblicato nel 1955) e presentato all'Otterlo come i cosiddetti "modelli strutturali urbani". Da allora, la casa è costantemente adattata a nuove esigenze. [...] Il futuro è l'idea della casa¹⁶.

Queste, che sono emerse durante il graduale processo di trasformazione della cultura del design, soprattutto su uno sfondo urbano, come "Le Carré Bleu" e in modo più orientato dopo sessanta anni dalla fondazione delle trasformazioni socio-culturali, continua a operare, con una interpretazione heteronomous del motivo delle ragioni del processo di design piuttosto che

L'eredità di "Le Carré Bleu". Il contributo del Team 10: l'habitat come sistema relazionale.

Andare alle radici di "Le Carré Bleu" generale, affrontare quel variegato paesaggio dalle istanze di rinnovamento che hanno segnato la guerra mondiale e che hanno raggiunto, in un significativo punto di svolta. In particolare, la rivista, seppur ancorata all'«architettura» del 30, con il suo mix di razionalismo radicato nei caratteri vernacolari ancora vivi¹ e anche contenuti, non possono prescindere dall'ambito degli "ultimi CIAM"², la stessa partecipazione dei fondatori.

I CIAM del dopoguerra furono così generati intorno a due "schieramenti" principali: al "gruppo dei cinque" (Le Corbusier, Sert e Jacqueline Tyrwhitt), promotore del CIAM; dall'altro, quello incarnato nella cosiddetta "terza generazione dell'architettura" che sostanziarono le loro posizioni all'incontro preliminare di Sigtuna (CIAM meeting). In confronto, liberi dalla presenza "ingombrante" di una sorta di spartiacque nella storia della CIAM, i momenti di convergenza delle posizioni della Carta d'Atene intorno al concetto di "reindirizzare la progettazione urbana verso l'abitazione".

Questo cambio di orientamento è rappresentato dai rappresentanti del gruppo-CIAM finlandese, che fondarono «Le Carré Bleu» a Helsinki, la rivista che, di fatto, costituì uno dei primi portavoce delle idee e dei progetti del Team 10, post-CIAM.

Come emerge dall'allegato a un documentario del 1958 il gruppo-CIAM finlandese risultò composto da Petäjä, Reima Pietilä e Viljo Revell. Ad essi si aggiunsero la rivista insieme ad altri due collaboratori, Schimmerling⁵, e al filosofo e critico Kyösti de rédaction, al quale si aggiunse Simo Siitonen fino al 1962, quando per «Le Carré Bleu» si trasferì la sua sede da Helsinki a Parigi, sotto il controllo di un nuovo comitato redazionale francese composto da Schein, André Schimmerling e Georges Hervé (1960-10), presto raggiunti da Lucien Hervé sotto la direzione di Schimmerling, proprio

Fin dai primi anni di attività, la rivista ha avuto componenti del core group del Team 10: De Carlo, Jacob Berend Bakema e, più tardi, che rimasero legati al gruppo in diverse circostanze. Roger Aujame, Károly Polónyi, Oskar Rappaport, grazie a quest'ultimo⁶, autore del progetto presentato all'ultimo CIAM di Otterlo, è stato protagonista di una seconda collaborazione "a grande numero"⁷ (lo studio associato Cendilis e Rappaport, all'interno del primo Cercle).

Bleu

«Bleu» significa, da una prospettiva più ampia di storie, idee e ambizioni scaturite rimarono gli anni successivi alla Seconda guerra mondiale, quando si riformò la Seconda guerra mondiale, un pericolo, le vicende legate alla nascita di questa cultura socialdemocratica scandinava degli anni Cinquanta, un pericolo, e di rispondenza all'uso, al clima, alle aspirazioni di carattere sociale in essa creata dal clima culturale che si respirava nella nuova organizzazione che accolse tra i suoi soci de «Le Carré Bleu».

Contraddistinti dalla polarizzazione che si manifestò: da un lato, quello che faceva capo a Friedric Giedion, Walter Gropius, Josep Lluís Sert di un'istanza di continuità con la tradizione della nuova generazione di architetti - la "architettura moderna" - che, in parte, tornò del Team 10, trovando nell'incontro di Svezia, 1952) la loro prima occasione di confronto "dei maestri". Tale incontro costituì per i CIAM, rappresentando un eccezionale punto di alternativa/integrative rispetto ai principi di habitat, oltre che uno sforzo teorico di apertura verso nuovi orizzonti concettuali.

Si coinvolse, di lì a pochi anni, anche il tedesco. Essi, grazie ad una serie di sforzi di personalità come Arne Jacobsen, tra il 1957 e il 1958³, dando vita a una serie di strumenti di diffusione internazionale fin dall'avvio del suo percorso autonomo.

Il documento preparatorio per il CIAM 11⁴, risultava composto da Aulis Blomstedt, Keijo Rautio e esclusione di quest'ultimo, i tre istituirono i soci di Blomstedt, Eero Erkkinen e André Stöti Alander, formando così il primo Cercle de l'avenir. Il gruppo rimase a capo della rivista "Le Jeu" si aprì una nuova stagione culturale, dirigendo e affidando le responsabilità editoriali a un gruppo - composto da Philippe Mallier, Yonel Candalis (membro del core group del Team 10), Philippe Fouquey e Denise Creswell - che si è protrattasi fino al 2006.

Il gruppo ospitò in veste di collaboratori alcuni soci - Candalis, Shadrach Woods, Giancarlo Tardini, Aldo van Eyck - ed altri architetti nelle fasi della sua storia, come Alexis Josic, Lars Hansen e Ralph Erskine. È soprattutto per il progetto per "A modern sub-Arctic town" (1958) (Olanda, 1959), al ruolo di Schimmerling, in coazione progettuale con il "triumvirato del Candalis-Josic-Woods), e al coinvolgimento nella redazione francese che si devono i

Entrambi i "gruppi" erano interessati ad una visione più organica dei temi urbanistici integrativi in luogo della separazione di questi caratterizzati da un'organizzazione flessibile e di apertura tale da consentire una apertura alla "emersione", come scrisse André Stöti nei confronti «della tendenza fin troppo spesso al movimento moderno»⁸, rispondente ai "principi funzionali", gli stessi contro i quali i giovani di alternative. A tal proposito, il Congresso di Berlino del 1953, in cui la maggioranza dei rappresentanti degli architetti fin qui citati e che aveva rappresentato il coagulo delle posizioni assunte nel Congressi precedenti, nei quali, gradualmente, si era formato il gruppo operativo del Team 10 e nella linea di "CIAM 10".

Definite, brevemente, le relazioni di "CIAM 10" d'indagine entro la quale ci muoviamo - volgendo alla luce del contributo del Team 10 - è opposta attraverso un'analisi critica e selettiva che mette in evidenza alcune delle maggiori innovazioni che 10 avanzarono "dall'interno" dei CIAM, in particolare:

Tra queste, la concezione dell'*habitat* come principio teorico da cui si diramarono le posizioni assunte dai CIAM. L'*habitat* «was the idea around which the CIAM coalesced at the next congress, CIAM 9, becoming the central theme of CIAM's work: modern architecture and planning based on the principles of integration, articulation of differences, and open-endedness». In queste teorizzazioni, l'*habitat* rifletteva un approccio fondato sui principi: il "paradigma delle relazioni" e quello della "forma aperta", caratterizzata dalla rottura delle barriere e dalla trasformabilità del tessuto urbano.

Quanto al primo aspetto, esso viene esplicitato da Team 10, ma, per la sua rispondenza ad un altro tipo di proprio cambio paradigmatico che esprimeva un approccio di tipo *bottom-up*, contrapposta a quella tipica di "top-down".

Il paradigma delle relazioni fu introdotto da CIAM 8, risalente ai primi anni Quaranta, confluendo nel saggio "The Social Function of the City" (1949) scritto in occasione del CIAM 8. Il saggio definì un principio cardine per coloro che cercavano di "umanizzare la città": «Per noi dei CIAM, le cose sono più importanti delle cose stesse, la pratica architettonica ed urbanistica: «La ville et l'urbanisme dans la nouvelle société est l'Architecture et l'urbanisme sont simples».

In definitiva, egli postula, quale obiettivo di CIAM 8, raggiunta soltanto tramite l'equilibrio delle tensioni minacciata dall'avvento della tecnica.

Il tema della relazioni, declinato nei due sussidiari (Alison & Peter Smithson), assunse una dimensione di grande importanza. Dopo l'incontro di Doorn del 1954, fu presentato un diagramma (scale of association) per poi essere utilizzato nella presentazione dei progetti esposti al CIAM 10.

Il ragionamento degli Smithson, che definivano le "associazioni umane", prese le mosse dalla

le possibilità ideative e progettuali scaturite
urbani, incentrata sulla ricerca di strategie
funzionale tra le parti; entrambi erano
se, a-dogmatica e non gerarchica, avente un
ampia opportunità di scambi. Alla base della
Himmerling, ci fu una analoga insoddisfazione
schematica che andava imponendosi in seno
ai dettami analitici legati ai metodi della "città
ideale" esponenti dei CIAM costruirono le proprie
idee a Otterlo - al quale parteciparono la maggior
parte sancì la fine alla parabola dei CIAM -
i anti-funzionaliste maturate nell'ambito dei
nuovi, si svilupparono le idee confluire nel
ultimo editoriale de «Le Carré Bleu».
Tra questi due "gruppi" e la prospettiva
di volta a rileggere le radici di «Le Carré Bleu»
è opportuno ricercare l'origine di questo apporto
che, seppure in maniera succinta, intende
i concezioni che i rappresentanti del Team
CIAM influenzando gli interessi specifici della rivista.
Apertasi a Sigtuna può considerarsi il nucleo
di alternative espresse dalla nuova generazione
*of which the young members of CIAM would
make it represent to them an approach to
relationships - social, physical, and formal -
change over time*⁹. Così, fin dalle sue prime
esposizioni progettuali incentrato su due aspetti
di quello che possiamo ricondurre all' "estetica
della monotonia tipologico-strutturale
("growth and change").
Si declinato diversamente tra gli esponenti del
Team CIAM, in principio comune, rappresenta un vero e
naturale, in primo luogo, una visione progettuale
top down sancita nella *Carta d'Atene*.
Avviato a partire dalle riflessioni di Bakema
e nel saggio *Relationship between Men and
Buildings* di Hoddesdon, in cui l'architetto olandese
e erano rivolti alla più generale tematica dell'
CIAM le relazioni tra le cose e l'interno di
se». Un principio che regola il senso della
fonction de l'expression architecturale et de
la même que dans la société traditionnelle.
ent l'expression spatiale du comportement¹¹.
Un'idea ideale, una società aperta che può essere
vissuta nelle relazioni sociali e la crescita spirituale,
e termini della compagnia inglese del Team 10
aveva una rilevanza metodologica quando, fin
che presentato dai due architetti sotto forma di
progetto da essere adottato come riferimento per la
conferenza di Dubrovnik, nel 1956.
L'idea spostava il focus dalle "funzioni" alle
"Valley Section" di Patrick Geddes, basata
sulla ricerca di interazioni tra geomorfologia e
modelli di insediamento. È interessante che
Smithson e il Team 10 ad André Schmitt, l'urbanista e biologo scozzese a Montpe
significativa, alle origini della loro formazio
A Dubrovnik, per la prima volta, gli Smi
che, con obiettivi analoghi a quelli prefigura
composition"¹³, riguardava «un modello spaziale
una struttura organica distinta per ogni
suddivisione per parte. È quanto sperimentato
Hauptstadt Berlin (1957-58) presentato a
attuale in quello per Golden Lane (1952), p
I due progetti descrivono 4 punti card
associazione, cluster e mobility - restituendo
teorico prodotto da un sistema basato su
evolversi negli altri due, in cui la trama
strutturante per l'intero progetto.
Strettamente legato al paradigma delle
quello della "forma aperta" e del suo
trasformabilità del tessuto urbano in vista di
società. Anche questa tematica, come quella
ai CIAM attraverso le commissioni congressuali,
particolare la Commission B.6, dedicata alla
direzione, i primi tentativi si devono a Cesare
marocchini portati avanti dal gruppo ATBA
all'interno del piano complessivo per le Città
Michel Ecochard nel 1952. Qui, i due assi
abitazione collettiva basato sulla reinterpretazione
marcando una distanza profonda rispetto alle
Essi indicarono una nuova direzione di
negli Smithson e, più tardi, sulle pagine de «Le Carré Bleu» marocchini è rappresentata dal fatto che essi
modo di pensare. Per questo motivo, essi
realizzazione come forma costruita che ci consente
Per Candilis e Woods l'habitat deve essere
assimilabile ad un continuo "processo evolutivo". Il
progetto per Bagnols-sur-Cèze (1956) - realizzato e associato fu costituito nel 1955) e presenta
la formulazione dei cosiddetti "modelli strutturali" e il Web: «Sin dalla sua creazione, la casa è
a evolvere adattandosi alle nuove necessità. È un
processo evolutivo della casa»¹⁶.
L'insieme di queste tematiche, emerse
dal Team 10 all'interno dei CIAM, ha costituito
quale si è attestata la promozione di una
città urbana, operata sulle pagine de «Le Carré Bleu» dagli anni parigini. Oggi, a distanza di sessant'anni,
nonostante le naturali trasformazioni socio-ambientali rilanciata nel 2006 con *Fragments-Symbiose*, le sue "radici", nel segno di quell'interpretazione del Team 10, rispondente alle ragioni della ricerca di un linguaggio autoritario.

che lo abitano esprimendo, quindi, le sistemi antropici che generano i diversi notare che la teoria di Geddes lega gli merling - il quale entrò in contatto con Eller¹² - in una comune "radice", molto ne.

smithson introdussero il concetto di clusterati da Bakema nella sua "cosim-social-spatial specifico di associazione" tale da sviluppare comunità, in opposizione alla canonica tentato, in particolare, nel progetto per all'ultimo CIAM sulla scia delle strategie presentato al CIAM 9 di Aix-en-Provence. fine della poetica smithsoniana - identity, al contempo, la misura dell'avanzamento i primi due termini ad un altro capace di a infrastrutturale assume un carattere

relazioni è il secondo aspetto evidenziato, principio caratterizzante, basato sulla dei continui adattamenti alle esigenze della precedente, fu introdotta ufficialmente assuali istituite dal Team 10 a Dubrovnik, in tal tema "growth and change". In questa Candilis e Woods, coinvolti nei progetti AT-Afrique, poi diventato GAMMA group, rrières Centrales di Casablanca redatto da architetti sperimentarono un modello di azione delle condizioni e delle forme locali, l'omogeneizzazione dell'*International Style*. che troverà ampia condivisione dapprima Le Carré Bleu»: «L'importanza degli edifici si sono la prima manifestazione di un nuovo sono presentati come idee; ma è la loro convince che esiste un nuovo universale»¹⁴. ve esprimere una condizione abitativa solutivo", come dichiarato a proposito del redatto insieme ad Alexis Josic (lo studio ato al Congresso di Otterlo -, anticipando tturali della crescita urbana", quali lo Stem in continua evoluzione. E deve continuare [...] il futuro habitat sarà segnato dall'idea

nell'ambito del graduale avanzamento del to una parte di quello sfondo teorico sul nuova cultura progettuale, specie a scala Bleu» ed in maniera più orientata a partire i sanitari dalla fondazione della rivista e -culturali, la rinnovata direzione editoriale, continua ad operare, coerentemente con zione eteronoma dell'architettura propria processo progettuale piuttosto che alla

Retour au Team X

La reprise de l'intérêt envoy des protagonistes affirmés en distingué une culture architecturale planétaire, a acquis l'évidence était avant tout fondement était plus théorique.

Dans ce domaine se trouve car il n'avait pas exactement marquées par une adhésion à une complexe de relations entre les éléments pourtant déterminés à maintenir superposables. Grâce aux effets d'expériences novatrices (le Team 10 visant à constituer un mouvement mais pas totalement homogène) pourrait partir du principe que peut être défini que par une communauté communs. Dans la complexité explicitement posé, le rapport entre hypothèses théoriques et transformation sociale. En ce sens, une recherche maintenant plus appropriée comprendre les profondes transformations du siècle, voire les dérives.

editorial

éditeurs invités : Alessandro Castagnetti, Professeur

le carré bleu

vers les
en ce m
lectural
une co
un p

événements de l'après-guerre, envers la génération oment-là, et envers les divers phénomènes qui ont e occidentale du "moderne", désormais étendue à certaine solidité : autant pour les événements dont

e carré bleu
ndateurs (en 1958)
ulis Blomstedt, Reima Pietilä, Heijo Petä
östi Alander, André Schimmerling directeur
58 à 2003

u

